

d'y reconnaître la main d'un latiniste qui a étudié à fond, dans ses origines et son développement, le génie propre de sa langue de prédilection. Bien des expressions spéciales qui avaient échappé aux grammairiens précédents et créaient à nos jeunes traducteurs un embarras véritable, se trouvent ici relevées et commentées. En somme, beaucoup de savoir, une érudition très sûre, un juste milieu entre le besoin d'innover et un respect servile de la tradition, mais en même temps je ne quoi d'austère et de magistral qui fait regretter l'attrayante bonhomie du vieux Lhomond.

C. HURT.

---

SYNTAXE LATINE, par O. Riemann, chez Klincksieck, 15 rue de Sèvres, Paris, 1887.

“ Il existe déjà plusieurs syntaxes latines en français, bien connues du public, et se recommandant par des mérites divers ; j'espère toutefois n'avoir point fait un travail inutile en écrivant ce petit livre à l'usage des étudiants des Facultés ainsi que des élèves des classes supérieures des Lycées. A certains égards du moins, il ne fera peut-être pas double emploi avec les ouvrages déjà publiés en France.” C'est ainsi que M. Riemann commence la préface de la *Syntaxe latine*, longtemps attendue, qui paraît enfin. Nous croyons pouvoir dire, dès maintenant, que ce livre répond bien au désir de son auteur ; non seulement il ne fera pas double emploi avec les autres *Grammaires latines*, mais même ces dernières risquent fort, à ce qu'il semble, de perdre de leur crédit. Les étudiants comme les élèves des hautes classes, et sans doute aussi bien des professeurs, pourront maintenant consulter l'ouvrage fondamental qu'ils réclamaient. Et si la Grammaire, comme toutes les sciences, n'évoluait et ne progressait tous les jours, on verrait à juste titre, dans le volume que nous annonçons, non pas une syntaxe latine, mais la *syntaxe latine*, fixée d'une manière sûre, précise et complète.

Cette petite grammaire de 460 pages contient des innovations heureuses et utiles, et les nombreux avantages qu'elle présente sont d'autant plus précieux que jusqu'ici on les avait généralement négligés. L'un des premiers et des plus importants, c'est que ce travail est le fruit de laborieuses recherches faites par un maître : recherches souvent originales, et destinées à jeter un jour nouveau sur bien des questions. Nous sortons ainsi de la tradition qui semblait vouloir qu'une Grammaire fût seulement un bon résumé de livres et d'études de toute sorte, des publications françaises comme des publications allemandes ou autres. La *Syntaxe latine* est à ce point de vue une grammaire savante, et d'ailleurs le nom seul de M. R. le promettait d'avance.

C'est un ouvrage savant aussi parce qu'il est conçu dans un esprit nouveau et sur un plan beaucoup plus exact que les autres du même genre. C'est en effet, une syntaxe *historique*, c'est-à-dire que nous y trouvons sans cesse, non seulement les règles de l'usage classique ordinaire, celles de l'âge d'or, mais aussi les changements subis par ces règles, leurs variations sous les diverses influences, étrangères ou populaires. La langue de Cicéron, de Virgile et d'Horace n'est pas seule étudiée : Plaute, Térence, de même que Sénèque et les Pères de l'Eglise ont également